

## POPULATION ÉTRANGÈRE

# La nouvelle vague est européenne

**Sous l'effet de l'accord** de la libre circulation des personnes, la croissance de la population étrangère en Suisse s'euro péanise. En un an, le nombre de ressortissants de l'UE et de l'AELE a crû de 2,3%. A la fin avril 2006, la population étrangère s'élevait à 1 517 499 personnes, a annoncé hier l'Office fédéral des migrations (ODM). Cela représente 1,1% ou 17 000 personnes de plus en un an. Les étrangers forment désormais 20,4% (+0,1%) de la population résidente permanente. Les seuls ressortissants des UE/AELE totalisent 893 990 personnes. L'effectif des «non européens» a fléchi (-0,5%) pour atteindre 623 000 personnes.

**Parmi ces nouveaux travailleurs** immigrés, les Allemands se taillent la part du lion. A fin avril, ils étaient 161 564 à vivre en Suisse, soit 13 345 de plus sur un an. C'est la plus forte progression enregistrée. Viennent ensuite les Portugais (+7571) et les Français (+2307). Les communautés italienne (-3733), serbo-monténégrine (-3722), espagnole (-2866), bosniaque (-1594) et croate (-1234) ont en revanche continué à diminuer. En chiffres absolus, les Italiens forment toujours la plus forte population étrangère. Par ailleurs, selon le service statistique de la ville de Zurich, presque un tiers des personnes y travaillant sont originaires de l'étranger. Elles viennent principalement d'Allemagne (60%), d'Italie et de Serbie. Au total, 58 000 étrangers sont actifs dans la métropole alémanique. Leur niveau de formation varie plus fortement que chez les Suisses. ATS/AP